

C'EST L'HISTOIRE D'UNE AMITIÉ ENTRE DEUX FEMMES, QUE CERTAINS QUALIFIERONT D'IMPROBABLE. LA FILLE DE L'UNE A ÉTÉ BLESSÉE LORS DES ATTENTATS DE BRUXELLES EN 2016. LE FILS DE L'AUTRE A REJOINT LA SYRIE ET Y EST MORT EN 2020. SOPHIE PIRSON ET FATIMA EZZARHOUNI SONT DEVENUES AMIES ET ONT REFUSÉ DE SE LAISSER ENTRAÎNER PAR LA HAINE.

NOTRE AMITIÉ DOIT SERVIR AUX AUTRES

DESSIN: BARRACK RIMA

TEXTE: NATHALIE CAPRIOLI



SYRIE, 2011. LES MANIFESTATIONS PACIFIQUES BRUTALEMENT RÉPRIMÉES PAR LE RÉGIME SE TRANSFORMENT PROGRESSIVEMENT EN UNE GUERRE GLOBALE. C'EST DANS CE CONTEXTE QUE SE DÉVELOPPE L'ÉTAT ISLAMIQUE ET S'EXPORTA LA TERREUR.



2016, BRUXELLES EST SECOUÉE PAR DES ATTENTATS REVENDIQUÉS PAR L'E.I.



SOPHIE

NOUS NOUS SOMMES RENCONTRÉES LORS D'UNE RÉUNION « RETISSONS DU LIEN », QUI RASSEMBLE DES VICTIMES DES ATTENTATS ET LEURS PROCHES, DES PARENTS CONCERNÉS PAR LE DJIHADISME ET DES ACTEURS DE TERRAIN.

LA SYMPATHIE A ÉTÉ IMMÉDIATE. C'EST SOPHIE QUI EST VENUE VERS MOI. MÊME SI SA FILLE LÉONOR A ÉTÉ BLESSÉE, ELLE NE M'A PAS JUGÉE.

FATIMA

TOUT A COULÉ DE SOURCE ENTRE NOUS.



Je ne savais rien de la vie. Je regrette énormément d'être allée en Syrie. Tu sais maman, j'y mis aides... pour aider... avec de bonnes intentions...

ABDELLAH AVAIT 18 ANS QUAND IL A ÉTÉ RECRUTÉ. JE NE SUIS PAS SÛRE QU'IL AVAIT UNE VISION POLITIQUE DE SA PROPRE CONDITION EN BELGIQUE. IL N'Y A PAS DE PROFIL TYPE. L'UN ÉTAIT EN DÉCROCHAGE SCOLAIRE, L'AUTRE NE SE SENTAIT PAS BIEN À LA MAISON, D'AUTRES ENCORE RECHERCHAIENT UNE APPARTENANCE COMMUNAUTAIRE, OU UN SOUFFLE DE LIBERTÉ...



AUTOUR D'UN CAFÉ, D'UN THÉ ET DE PRALINES, ELLES SE RÉUNISSENT POUR PARLER DE LEUR VIE, DE LEURS AÏEUX, DE LEURS ENFANTS ET PETITS-ENFANTS...



SÉRAIS-TU D'ACCORD D'ÉCRIRE SUR CE QU'ON DÉSIRE TRANSMETTRE ?

CE N'EST PAS UN LIVRE SUR LES ATTENTATS NI SUR LE DJIHADISME, MAIS SUR L'AMITIÉ DE DEUX MÈRES ET GRANDS-MÈRES MARQUÉES PAR LA VIE, SUR LEUR VULNÉRABILITÉ ET LEUR RECONSTRUCTION, SUR « LE CŒUR QUI SE DÉPLACE ET QUI RESTERA DANS CE PAS DE CÔTÉ ».



ON Y RACONTE AUSSI NOTRE ENFANCE ET NOS VALEURS.

OUI, POUR ÊTRE AU CLAIR AVEC CE QU'ON VEUT TRANSMETTRE, IL FAUT ÊTRE AU CLAIR AVEC CE QU'ON A REÇU DE BIEN OU DE MOINS BIEN.

JE SUIS GRAND-MÈRE 5 FOIS. ET FATIMA 2 FOIS. SES PETITS-ENFANTS SONT EN SYRIE.

JE N'AI QU'UNE PHOTO ET PAS DE CONTACT.

JE NE LES AI JAMAIS VUS, NI LEUR NI LEUR MÈRE HOLLANDAISE.

ZAKARIA DEVRAIT AVOIR 7 ANS, ET MOHAMED 4 OU 5 ANS.



JE COMPRENS QUE LE GOUVERNEMENT A PEUR DE RAPATRIER LES PARENTS. MAIS LES ENFANTS? ILS N'ONT PAS CHOISI. ILS GRANDISSENT AVEC LA HAINE, DANS DES CONDITIONS DE VIE HORRIBLE.

JE GARDE ESPOIR...



JE N'EN REVENAIS PAS. ILS SIFFLAIENT, APPLAUDISSAIENT, POSAIENT DES QUESTIONS... C'ÉTAIT ÉMOUVANT. NOTRE TÉMOIGNAGE N'EST PAS VAIN. IL EST UNIVERSEL.

FATIMA ET SOPHIE CONTINUENT À PRÉSENTER LE LIVRE AUPRÈS DE PUBLICS VARIÉS: PRISONNIERS, MAGISTRATS, POLICIERS, PSYCHIATRES OU COMME ICI À BORGERHOUT-LE MOLENBEEK ANVERSOIS - OÙ 200 JEUNES LES ATTENDENT DANS LEUR MAISON DE QUARTIER.

